

Comment montrer au grand jour le travail caché des femmes?

Saint-Julien, été 1983. En étendant son lavage, Claire Duguay se met à rêver. Cette rêverie se transforme en réflexion puis en recherche sur la corde à linge dans l'histoire des femmes. Six mois et trente entrevues plus tard, de grandes lignes émergent: pour les femmes, la corde à linge est associée à la fin de l'enfermement hivernal, à la liberté, à la satisfaction de voir et de montrer les résultats concrets de son travail.

De ces propos et de ces images, Claire Duguay fait un texte: *Les cordes à linge*, qu'elle fait circuler entre amies et vieilles consœurs de militance... jusqu'à la création de l'actuel Comité des cordes à linge, en vue d'une action ponctuelle autour de ce symbole du travail invisible des femmes.

À l'automne, tout s'accélère: contacts avec des groupes de femmes de villes et de campagne, demande d'appui des grandes associations féminines comme l'AFEAS et la Fédération des femmes du Québec, assistance concrète du Conseil du statut de la femme, envois postaux, impression maison d'une affiche avec l'aide du groupe La maîtresse d'école, présentation aux mass media en février d'une première corde à linge manifeste.

Tout de suite, la réponse des femmes et des groupes est unanime et enthousiaste: l'action *Corde à linge* aura lieu, le 15 mai prochain, partout au Québec. Ce jour-là, toutes les femmes, travailleuses salariées ou à la maison, mariées ou célibataires, mères, lesbiennes, aînées ou cadettes... sont invitées à étendre leurs vies sur leurs cordes. Ce sera une nouvelle expression de notre solidarité, une reconnaissance de notre travail gratuit, une occasion de nous rejoindre.

Le mode d'emploi de l'action *Cordes à linge* est expliqué plus loin. Voici d'abord, pour vous rappeler les odeurs du lavage de printemps et tout ce qu'elles recouvrent, le texte de Claire Duguay, déjà lu et réfléchi par des dizaines de femmes, maintenant repris dans *La Vie en rose*. Qu'il vous inspire, d'ici le 15 mai.

Les cordes à linge en fête.

Les cordes à linge

15 mai. Pleine lune du printemps. Débâcle. Effervescence. Odeurs. Grand ménage. Nos sexes appellent à l'amour. Les portes des maisons s'ouvrent.

Gaétane sort. Elle étend sa figure au soleil puis les tuques, les mitaines, l'habit de neige d'Émilie, l'enveloppe de Jacinthe. «Enfin les sorties vite préparées, enfin les sorties en apesanteur.»

Le droit des mères au repos. Accouchement, allaitement, nuits trop courtes, travail ménager, soins, attentions, émotions solitude. Les portes des magasins qui s'ouvrent toujours du mauvais côté. Les mères comprennent les handicapé-e-s. Un enfant à babord qui hurle «bonbons», l'autre dans la poussette. Les épaules chargées comme un mulet. Une maternité allégée: besoins de services à domicile déjà largement crédités par notre travail gratuit. Droit aux garderies. Droit de choisir ou non la maternité. Goût d'une contraception douce. Plaisir d'une sexualité qui tient compte de nos rythmes. Droit à nos lieux de mise au monde.

«Le monde du travail, le monde de l'argent, le monde du pouvoir sont des mondes sans enfants, conçus par des êtres sans enfants, pour des êtres sans enfants. Ce sont aussi des mondes sans tendresse.

«Quand les mères seront chez elles dans le monde, le monde devra bien faire une place aux enfants car il n'y aura pas d'ailleurs pour les y reléguer. Et le monde sera transformé.»¹



imagées,
colorées, parlantes,
de notre
réalité de femme.

Les femmes tour à tour déroulent leur corde à linge

Entre les pâtés de maisons. Aux heures où je peux rencontrer du monde. Dans ma petite cour de banlieue, sur le bout d'un escabeau, pour crier mon existence à la voisine d'à côté. Sur le coin de la grange, entre mes deux travaux, travail de la ferme, travail ménager, je me paie un si court petit voyage. Tour à tour nous déroulons nos cordes à linge dans le vent fou du printemps.

Sortir de l'hiver, sortir de l'enfermement. Nous étendons ensemble notre maison sur la corde à linge, jusque dans ses replis. La housse du lit, nos petites culottes au fond rosé, les abat-jour, la chemise oubliée de celui qui n'est plus là.

Nous étendons notre maison avec tous ses trous. Le linge à raccommoder. Le trou du curriculum vitae. «Avez-vous déjà travaillé?» — «Tu parles d'une question! Même qu'avec presque rien, je suis censée tout faire.»

La réalité de toutes les femmes marquée par le travail ménager et les soins aux personnes. Les petits cafés au patron. La grande sœur qui n'a pas eu le temps de penser à elle. La célibataire consolatrice de tou-te-s les affligé-e-s. La lesbienne consolatrice de toutes les affligées. La réalité du salaire d'appoint pour toutes les femmes.

Nous étendons toute notre expérience dans tous les champs de la reproduction, du plus petit bas du monde à la dernière jaquette, de la naissance à la mort. Les cordes à linge, signe encore visible de notre travail, de notre réalité invisible. Nous aérons notre vie.

Ensemble, tour à tour, nous déroulons nos cordes à linge

Cette écriture que nous avons tant de jours étendue. Dans la complicité du voisinage, du regard féminin. «Quelle belle corde à linge!» Fierté de notre travail. «As-tu vu sa corde à linge, ça doit être une originale!» Fierté de notre différence. «Tiens, Jocelyne est revenue, il y a du linge sur sa corde!»

Cette écriture soignée, du plus petit au plus grand. Le blanc parfois teinté de gris. Le jeans de Philippe déchiré. Que se passe-t-il donc à l'école? C'est pas facile l'adolescence... Le temps de m'impliquer dans le comité de parents, dans la municipalité pour ouvrir le gymnase les fins de semaine. Ce serait mieux que le métro. Le temps de comprendre moi-même, de me comprendre. Les journées ont juste 24 heures.

La jaquette de maman à aller porter à l'hôpital. Les cordes à linge s'allongent. Les enfants chômeurs reviennent. Ma mère à charge, alors qu'elle a eu tant de monde à charge. Qui prendra soin de moi plus âgée? D'abord moi. Étendre mon refus de la dépendance, mon goût de l'autonomie.

«Avez-vous vraiment pensé à ce qu'est une vie sans argent à soi? Nous sommes choquées de toujours demander pour nos besoins personnels, même les plus intimes. Nous sommes en fait victimes, à la fin de notre vie, de notre rôle de mères.»²

Cette écriture si souvent interrompue. Entre deux orages. Dans l'attente du beau temps. Tout ce temps attendu. L'attente de Suzanne qui sort de plus en plus tard. Serait-elle amoureuse? J'espère qu'elle va prendre le temps de profiter de la vie. L'attente qui brûle le souper. Pourquoi n'appellent-ils pas? Pourquoi je n'existe pas? L'attente du partage. Huit heures du soir. Bien trop tard pour finir de travailler. J'ai le goût de lui. Les enfants ont besoin de leur père. L'attente de la délivrance. On ne s'entend plus. Que vais-je faire? L'attente du chèque. Ne plus mêler les couleurs au blanc. Apprendre à séparer l'amour de l'argent. Étendre le droit à un revenu décent, à la reconnaissance de notre travail.

Les femmes tour à tour déroulent leur corde à linge

Cette écriture entre les lignes. Nos petits secrets. Des morceaux clandestins étendus après les heures de visite de l'officier du Bien-être qui a pris l'habitude de passer par l'arrière pour espionner, pour trouver des traces d'hommes... sur ma corde à linge. Étendre notre refus de tout rapport de domination, d'autorité. Le droit à mes amours. Le droit à la dignité. Le droit à un revenu décent.

Étendre le secret de notre travail caché. D'autres travaux invisibles. Le linge au noir. Les robes cousues à domicile. Étendre le droit au travail visible, à de bonnes conditions de travail. Le droit à la syndicalisation. Le droit au partage des actifs de l'entreprise familiale. Le droit à un revenu décent. Visibilité de mon travail, invisibilité des secrets de ma vie intime.

Cette écriture en fête. Fantaisie de ma plus belle robe, achetée en courant les rabais de Métro, Provigo, Steinberg. J'ai le goût d'être belle. J'ai le goût de mes formes. J'aime la douceur de la nuit. Rêveries... à me faire regretter de ne pas

avoir suivi de cours d'auto-défense. Étendre notre refus de toutes formes de violence. Abolition de tous les rapports de commercialisation de notre sexe. Étendre notre goût au plaisir, à la fête. Étendre le droit à la nuit. Étendre notre fantaisie des nouveaux lieux de rencontre: tendresse, complicité, folies spontanées.

L'écriture de nos horaires. Sept heures du matin. Michèle étend juste avant d'aller à son autre travail. Il pleut. Mille dactylos s'arrêtent. Il pleut toujours. Les patients parlent, les infirmières écoutent distraitemment. «Merde, mon linge sur la corde. Et Simon qui n'a plus rien pour demain.» Le temps de mon travail. Le temps de mon enfant. Le temps de ma santé, celui de mon plaisir. Réduction des heures de travail. Reconnaissance du temps de mes autres vies. Refus de la fragmentation. Étendre mon goût de changer le travail. Un travail intéressant, créatif. Le goût du temps pour prendre soin, pour goûter le temps. Travail à temps partiel, disponibilité à temps plein. Étendre notre droit à un véritable temps partiel. Droit à la syndicalisation. Droit à un revenu décent. Droit aux bénéfices sociaux. Étendre notre choix possible du temps partiel.

Ensemble, tour à tour, déroulons nos cordes à linge

J'étends seule. J'ai choisi d'être seule. Liberté de mes amours, de ma création, de mon travail. Je peins. J'étudie. Jacques a la garde des enfants. Je goûte le temps. Je m'ennuie des enfants. Je suis bien toute seule. Je m'ennuie toute seule. J'apprends la solitude. J'ai le goût de mon temps. J'ai le goût du partage.

Nous étendons ensemble cet amour, cette amitié que nous avons dû apprendre entre femmes. La fin de nos rivalités. J'étends la belle chemise que j'ai brodée pour France. Je l'aime, je suis en amour. Nous étendons ensemble dans la multiplicité des luttes, des organisations, des actions de solidarité que nous avons développées. 1 441 groupes de femmes au Québec. Nous étendons ensemble avec les femmes en lutte du Nicaragua, du Chili, du Salvador, de la Pologne, de l'Irlande. Nous étendons nos nouvelles formes de solidarité, nos nouveaux modes de vie, nos nouveaux rapports amoureux.

Cette écriture de tout un monde. Les cordes à linge aux mille couleurs, en tissus de tous les pays. Le tour du monde des cordes à linge. Une immense corde à linge bout à bout pour tisser un rempart contre la guerre. Une corde à linge qui respire la paix. Un nouveau monde à inventer.

Le 15 mai, à la pleine lune de printemps. Nous étendons ensemble notre maison jusque dans ses replis. En rangée, par couleurs, à l'envers, à l'endroit. Avec des mots, des dessins. En laissant libre cours à mon talent, à ma créativité. Ensemble. Seule, avec la voisine, avec mes collègues de travail, dans nos cours, dans le village, le couloir de l'hôpital, au bureau de la réceptionniste, dans ma rue préférée. Nos cordes à linge racontent notre histoire, notre quotidien, tout ce que nous avons à dire.

1/ Gjsèle Tremblay, *Manifeste des femmes*. Voir LVR mars 1981.
2/ «A 50 ans, qu'est-ce que tu deviens?» Colloque sur la condition des femmes de 50 ans et plus, par l'AQDR, l'Association québécoise pour la défense des droits des retraité-e-s et pré-retraité-e-s.

Les cordes à linge, mode d'emploi

Le 15 mai, déroulez aussi votre corde à linge. Dessinez-la sur un morceau de tissu, avec du latex de votre dernier peinturage. Fabriquez-la avec des bouts de retailles, des rubans, des franges, des plumes, des ballounes, des étiquettes de conserves, de savon, de produits ménagers, de vieux bouts de laine. Avec de la colle, des aiguilles, votre machine à coudre et toute votre imagination.

Le 15 mai, étendez sur votre corde un morceau de linge, une pièce d'artisanat de votre mère. Un morceau-mémoire, qui symbolise une émotion. Accrochez-y un objet qui vous parle: souliers, rubans de dactylo, biberons, etc. L'important c'est de rendre le tout visible. C'est fait pour être vu et filmé.


Le 15 mai, une équipe vidéo et une équipe de photographes seront disponibles à Montréal. Là où les équipes ne pourront se rendre, en régions par exemple, prenez vous-mêmes des photos, le plus possible, et faites-les nous parvenir rapidement: La Vie en rose les publiera en juin. Nous monterons aussi un album-souvenir de nos cordes à linge en fête. Pour le vidéo, contactez les services d'éducation aux adultes des commissions scolaires ou des cégeps. Ils ont du matériel audio-visuel et, en principe, des objectifs d'ouverture aux «besoins du milieu». Communiquez ensuite avec nous pour que nous rassemblerions nos bouts de vidéo.

Le 15 mai, à Montréal, le Comité cordes à linge organise une fête en plein air, à partir de 4 heures. Apportez un dessert et ce que vous aimez boire. Puis vos instruments de musique, vos monologues, vos pièces de théâtre, vos chansons – et bien sûr vos enfants. Apportez aussi ce que vous aurez étendu pendant la journée sur votre corde à linge. Vos créations serviront de décor à la fête. Nous vous en communiquerons le lieu bientôt par les journaux et les émissions de radio à caractère communautaire.

Si la fête vous tente, vous pouvez l'organiser partout. Ce n'est pas l'expérience des fêtes qui nous manque! Utilisez une cour d'école, le sous-sol de l'église, un parc, le CLSC du coin, etc.

Cet événement sera diffusé par La Vie en rose, par les animatrices du Conseil du statut de la femme dans les différentes régions du Québec et par les groupes de femmes. Passez le mot, téléphonez ou écrivez-nous pour nous dire ce que vous en ferez, de l'action **Cordes à linge**. Et que celles qui ont des sècheuses ne se laissent pas arrêter par la technologie. Inventez-en une corde à linge. Cela a au moins l'avantage d'être visible!

Belle corde à linge!

 CLAIRE DUGUAY,
du Comité cordes à linge

LE COMITÉ CORDES À LINGE,

Paule Lavoie: (514) 676-0112.

Danièle Lavoie: 464-6960

Kristiane Gagnon: 273-7907

Claire Duguay: 274-9735

adresse: 616 rue Outremont

Montréal H2V 3M7